

preintes d'une certaine anxiété. La raison en était facile à comprendre ; l'enfant se demandait si son pieux désir pouvait se réaliser bientôt.

Après la sainte messe, le prêtre, l'interrogeant de nouveau pour se rendre bien compte de la sincérité de ses sentiments, s'aperçut bien vite qu'il mettait le comble à



son bonheur en lui permettant la sainte communion pour le dimanche suivant. Ce qui fut convenu.

Ce n'était là, du reste, que l'accomplissement d'une promesse faite à elle-même plusieurs semaines avant sa Première Communion. Elle s'était déjà fait remarquer bien des fois par sa piété attentive et par sa bonne volonté